

# «Le travail de toute une vie est parti en fumée»

**COTTENS** La base centrale du domaine Cruchon a été ravagée par un incendie, tôt mardi matin.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH

La mise en bouteille, qui avait démarré en mars, aurait dû s'achever le mois prochain. Mardi, une nouvelle session de remplissage était prévue dans le bâtiment du domaine Henri Cruchon, situé entre Cottens et Sévery. Mais elle n'a jamais eu lieu. A leur arrivée sur place, vers 7h, les premiers employés n'ont pas osé franchir la porte. Au lieu de cela, ils ont immédiatement composé le 118.

«Ça fumait. Au bout de quelques minutes, le toit a percé et on a vu des flammes, raconte l'un d'eux. Les tuiles ont explosé sous l'effet de la chaleur.» Rapidement sur place, les pompiers ont découvert une bâtisse rongée par le feu, dont les planches en bois laissaient entrevoir le brasier qui faisait rage à l'intérieur. «Quand je suis arrivé à 7h07, il n'y avait plus rien à faire», raconte Raoul Cruchon.

## Au cœur de l'activité du domaine

A 8h30, le sinistre était sous contrôle, laissant apparaître une carcasse noircie. Face à cette scène de désolation, l'émotion était palpable parmi les Cruchon. «Ça, c'est notre vie», soufflait Laura Cruchon. Ce

mardi matin, la jeune femme aurait dû se rendre à la vigne. Son chemin s'est arrêté au bord de la route de Sévery où elle a assisté, impuissante, à la disparition de l'outil de travail de toute une famille. Même Henri Cruchon, le patriarche, s'est déplacé jusqu'à Cottens pour soutenir les siens et constater les dégâts.



**“Quand je suis arrivé à 7h07, il n'y avait plus rien à faire.”**

RAOUL CRUCHON  
ŒNOLOGUE

Cet ancien battoir, les Cruchon s'y étaient installés il y a plus de quarante ans. «Nous y avons transféré petit à petit tout ce qui touchait à la vinification et à la mise en bouteille, explique Raoul. La cave Henri Cruchon, c'était là.»

Loin d'être un simple hangar, le bâtiment abritait les cuves, les barriques, les foudres en bois ainsi que tout le matériel nécessaire à l'embouteillage. Agrandi

et modernisé au fil des années, il représentait la base centrale du domaine.

Forcément, le coup est rude pour les vignerons. «Le travail de toute une vie est parti en fumée», regrette Raoul, qui se console avec tous les messages de sympathie qui ont immédiatement afflué. «Cela montre que l'essentiel est ailleurs, ce sont des témoignages très touchants.»

Par chance, personne n'a été blessé. Et la grande majorité des bouteilles de vin était stockée à Echichens, en lieu sûr. «Ça aurait pu être pire, remarque-t-il. Il nous restait trois semaines de mise en bouteille.»

## Que reste-t-il au milieu des décombres?

Les cuves contenaient toutefois encore du nectar, tout comme les barriques. Et là, c'est la grande inconnue. «On ose espérer que ce qui était en cuve n'a pas été trop touché», confie l'œnologue. S'agissant des barriques, «le problème, ce sont les odeurs. Les bouchons ont-ils seulement résisté?»

Pour le savoir, il faudra pouvoir accéder au bâtiment. L'incendie s'étant déclaré à l'étage, les Cruchon prient désormais pour que



Pour permettre aux pompiers d'intervenir, la route a été fermée entre Cottens et Sévery. CGE

la cave n'ait pas été trop abîmée. «Il semblerait qu'il n'y ait pas eu une si grande charge thermique en bas, poursuit Raoul. Mais dans quel état est-elle? Pourra-t-on imaginer un encavage dans ce qu'il reste cet automne?» Les questions, qui sont encore loin d'avoir trouvé toutes leurs réponses, tournent désormais en boucle dans sa tête.

Alors que les incertitudes sont nombreuses, le temps presse, incontestablement. «La récolte va arriver dans trois mois. On

ne sait pas comment on va la valoriser.»

## Solidarité de mise

Dans le milieu de la vigne, la solidarité est souvent de mise. Les sinistrés devraient sans doute pouvoir compter sur le soutien de leurs pairs. «Si les vins sont intègres, la mise en bouteille peut se faire ailleurs», reconnaît Raoul. Mais cela ne résoudra pas tout. L'assortiment du domaine compte en effet 35 crus différents qui, tous, requièrent des

démarches particulières pour leur production. «Retrouver toutes les conditions nécessaires, c'est un exercice hautement compliqué si vous ne le faites pas avec votre propre matériel.» Pour l'heure, on ne connaît pas l'origine du sinistre, sur lequel la police enquête. Douze ans après avoir déjà vu leur dépôt ravagé par les flammes, les Cruchon veulent toutefois regarder vers l'avant. «C'est à l'avenir qu'il faut penser maintenant», insiste l'œnologue.

PUBLICITÉ

SAMEDI 4 JUIN 2022 DE 8H À 18H

